



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie

COMMISSION TERRITORIALE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE (C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD

(régions Centre-Val de Loire, Hauts-de-France et Île-de-France)

PROCÈS-VERBAL

Réunion des 18, 19 et 20 septembre 2017

Secrétariat de la Commission
6, rue de la Manufacture
45000 Orléans
tél : 02 38 78 12 52
télécopie : 02 38 78 12 95
mél : solange.lauzanne@culture.gouv.fr

La Commission s'est tenue dans les locaux de la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, 6 rue de la Manufacture à ORLÉANS (Loiret), pavillon R.

•

Présents :

Président de séance :

Stéphane Révillion, Conservateur régional de l'archéologie (Centre-Val de Loire),
représentant Monsieur le Préfet de la région Centre-Val de Loire.

Membres de la Commission :-

- Geertrui Blancquaert, Ingénieur de recherche, Direction régionale des affaires culturelles Grand-Est, site de Chalons-en-Champagne, service régional de l'archéologie, spécialité Protohistoire récente ;
- Isabelle Caillot, responsable d'opérations, Evéha Paris, spécialité : Médiéval et Moderne ;
- Nicola Coulthard, Conservateur du Patrimoine territorial en chef, Chef du service d'archéologie du Conseil départemental du Calvados, spécialité Antiquité ;
- Christophe Gilabert, ingénieur d'études à la Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie, Service régional de l'archéologie, spécialité : Néolithique ;
- Marc Heijmans, Ingénieur de recherche, CNRS, UMR, Centre Camille Julian Aix-marseille-Université, spécialité : Antiquité ;
- Claude Héron, Attaché de conservation du patrimoine, chef du bureau de l'archéologie du département de la Seine-Saint-Denis, spécialité : Moyen Âge, Moderne ;
- Isabelle Kerouanton, Ingénieur chargée de recherche (Inrap), Direction interrégionale Grand Sud-Ouest, spécialité : Protohistoire ancienne ;
- Étienne Louis, Conservateur du patrimoine, adjoint au directeur à la Direction de l'archéologie préventive de la Communauté d'agglomérations du Douaisis, spécialité : Moyen Âge ;
- Roland Nespoulet, maître de conférences, Muséum d'Histoire Naturelle, UMR 7194 HNHP du CNRS, Paris 16^e, spécialité : Préhistoire ancienne ;
- Stéphane Venault, Chargé d'opérations et de recherches, responsable d'opérations, (Inrap), Centre de recherches archéologiques de Dijon, spécialité : Antiquité ;

Conservateurs régionaux de l'archéologie

Jean-Luc Collart (Hauts-de-France) ;
Stéphane Deschamps (Île-de-France) ;

Assistait à la séance :

Murielle Leroy, Inspection des Patrimoines ;

Secrétaire de séance :

Solange Lauzanne, Ingénieur d'études à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie ;

Secrétariat de la commission :

avec le concours de Dominique Silly, Secrétaire administratif et de Jenny Kaurin, conservateur du Patrimoine, Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie.

3. Archéologie préventive

• Région Centre-Val de Loire

– Orléans (Loiret), Rue Charles-Sadron

Responsable de l'opération de diagnostic : Emilie Roux-Capron (COLL), pôle archéologique d'Orléans

Rapporteur : I. Kerouanton

Présentation et analyse du dossier :

Le présent rapport fait état d'une opération de diagnostic menée à Orléans, rue Charles-Sadron, qui fait suite à la demande de réalisation anticipée de diagnostic effectuée par la Semdo (Société d'Économie Mixte pour le Développement Orléanais), préalablement à l'aménagement d'un lotissement de recherche scientifique, de créations de voiries publiques et d'ouvrages d'assainissement.

Située dans le quartier de la Source, à Orléans, l'emprise du projet se situe 6 km au sud du cours actuel de la Loire, sur la terrasse alluviale ancienne (Fw), en bordure du coteau sud qui surplombe le val de Loire d'une dizaine de mètres et à 200 m environ du sud du Dhuy.

De nombreux sites de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer sont recensés sur cette terrasse, mais souvent mal caractérisés : incinération de l'étape ancienne ou moyenne de l'âge du Bronze découverte en 1972 dans une tranchée de fondation rue de la Source, à Olivet ; tessons protohistoriques recueillis dans des remblais récents, ou, accompagnés de restes osseux humains ou animaux dans le drain sud qui alimente le Bouillon du Parc Floral (résurgence du Loiret).

Sous la responsabilité d'Emilie Roux-Capron (Pôle archéologique Orléans), le diagnostic a été réalisé du 27 mars au 7 avril 2017 sur une emprise de 3,5 ha. La responsable d'opération s'étant blessée dès le troisième jour, elle a été remplacée, sur le terrain, par Sébastien Jesset. À la demande du service régional de l'archéologie, l'opération a également été complétée, du 15 au 17 juin, par la réalisation de deux tranchées de 6 m de large à l'emplacement des futures voiries, au sud de l'emprise, qui n'avaient pas été diagnostiquées lors de la première intervention.

Le budget prévisionnel de l'opération n'est pas détaillé dans le projet scientifique d'intervention, qui ne prévoyait toutefois qu'une durée de cinq jours sur le terrain, mais l'opération a été abondée en tant que de besoin.

Une trentaine de tranchées ont été implantées de façon irrégulière sur l'emprise, en raison de la présence de nombreuses zones inaccessibles (zones boisées, présence du talus de la voie de chemin de fer, piste cyclable).

Le quart sud-ouest de l'emprise du diagnostic apparaît plus ou moins perturbé par la construction, avec apport de remblais, dans les années 1960, des bâtiments du CNRS (démontés préalablement au diagnostic).

Il convient également de souligner les difficultés de lecture des structures dans les limons sableux de la terrasse.

177 structures anthropiques ont été identifiées, dont seules 40 n'ont pas été testées.

Parmi ces structures, une seule fosse (F167) présente dans ses comblements quelques tessons de récipients du Néolithique moyen. Aucun autre élément mobilier de cette période n'a été recueilli lors du diagnostic.

En revanche, plusieurs structures peuvent être datées de la dernière étape de l'âge du Bronze final.

Elles sont groupées en trois endroits de part et d'autre d'un fossé axé nord-est / sud-ouest, perpendiculairement à l'axe du coteau surplombant le val.

Ce fossé est de profil irrégulier et semble présenter des indices de curages. Le mobilier céramique, qui peut être daté de l'âge du Bronze final IIIb, est présent surtout dans les comblements supérieurs, et essentiellement dans le tronçon F113. Il est interprété comme un fossé parcellaire. Bien que peu, et récemment, mis en évidence, le parcellaire de l'âge du Bronze est désormais largement identifié dans certaines régions, et l'hypothèse, rue Sadron, peut être retenue.

Au nord de l'emprise du diagnostic, à l'ouest du fossé, un premier groupe de quatorze structures est relevé dans les tranchées 6 et 8 du diagnostic, dans une zone où le substrat est plutôt argileux. La fosse F134 pourrait d'ailleurs avoir servi à extraire ce matériau.

Une fosse (F181), recoupée par un fossé, pourrait être interprétée comme un silo.

Au centre de l'emprise, dans la tranchée 22, quelques autres structures, essentiellement de petites tailles, possibles trous de poteau, ont été identifiées.

Et enfin, au sud de l'emprise, à l'est du fossé, d'autres structures, dont un fond de vase silo de la fin de l'âge du Bronze, sont repérées dans les tranchées 25 et 31.

Le mobilier céramique recueilli dans ces différentes structures semble homogène, de l'âge du Bronze final IIIb, mais il manque, dans le rapport, une étude céramologique qui fasse la synthèse des données égrainées dans l'ensemble du rapport (un peu dans le corps du texte, un peu dans la synthèse, un peu dans le catalogue des faits et un peu dans l'inventaire du mobilier).

Notons enfin qu'une fosse (F206) dans l'angle ouest de l'emprise livre un mobilier céramique qui peut être daté du premier âge du Fer.

Et que d'autres structures ont livré un mobilier qui ne peut être daté précisément, faute d'éléments suffisamment diagnostiqués.

L'hypothèse, avancée par la responsable d'opération, de pôles d'habitats organisés à la fin de l'âge du Bronze de part et d'autre d'un fossé parcellaire est tout à fait recevable. La fouille de l'emprise du projet devrait permettre de préciser ce plan d'implantation, aidé de surcroît ici par un mobilier relativement abondant et qui devrait permettre de phaser les occupations (Bronze final IIIb et premier âge du Fer).

Sur le plan formel, le rapport d'Émilie Roux-Capron, en 208 pages, est au bout du compte un peu irritant, car il ne manquait pas grand-chose, sans doute, pour en faire un bon rapport.

La synthèse, l'interprétation et la mise en contexte des vestiges mis au jour sont particulièrement bien menées, mais il est fort dommage que les données détaillées du catalogue des faits ne soient pas intégrées dans le corps du texte (cela oblige à une double lecture et à des allers-retours incessants) et que le rapport ne comporte aucune étude, et ce même si des spécialistes ont été consultés et leurs conclusions correctement intégrées dans le discours du rapport.

Le rapporteur propose à la commission de recevoir ce rapport et d'émettre un avis favorable à la réalisation d'une fouille préventive, selon le cahier des charges proposé par le service régional de l'archéologie, et sur une surface de 23 600 m², dont 11 200 m² (centrés sur les groupes de structures identifiées au diagnostic) fouillés de manière exhaustive et 12 400 m² fouillés par échantillonnage.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission :

La commission reçoit le rapport de diagnostic d'Émilie Roux-Capron sur le site de la rue Charles-Sadron à Orléans (Loiret), concernant un habitat ouvert de l'âge du Bronze final. Considérant que le rapport contient les éléments d'appréciation nécessaires, elle émet un avis favorable à la réalisation d'une fouille préventive, selon le cahier des charges proposé par le conservateur régional de l'archéologie, sur une surface de 23 600 m².